



Musées
de Montbéliard

Dualités

les collections beaux-arts revisitées

Musées de Montbéliard

À partir du
19 septembre
2020

Dualités

les collections
beaux-arts revisitées

Musée du Château
des Ducs de Wurtemberg
—
Montbéliard

Musées de Montbéliard
Musées de France
Musées de la Région de Montbéliard
Musées de la Ville de Montbéliard
Musées de la Ville de Montbéliard

A partir du 19 septembre 2020
Musée du château des ducs de Wurtemberg

Contact presse : Claude Trouttet-Lamouche
Tél. 03 81 99 21 64
Email : ctrouttet.lamouche@montbeliard.com



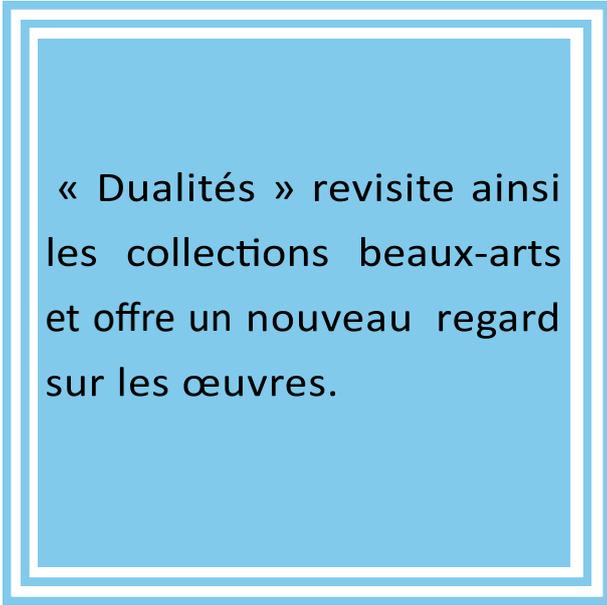
Ville de Montbéliard

Introduction

Mythes et réalités, Caché et dévoilé, Éternel et éphémère, Bruit et silence... À travers des thématiques antagoniques cet accrochage sonde les résonances et dissonances entre les fonds d'art ancien et d'art contemporain des musées. S'émancipant volontairement d'un parcours chronologique, l'exposition met en perspective ces deux collections et fait dialoguer les œuvres.

Un autoportrait énigmatique côtoie un mur rythmé d'horloges et de marteaux, une frénésie printanière et colorée répond à un manège en mouvement, un orage gronde tandis que l'Allan s'écoule paisiblement à Sainte-Suzanne... Des connexions inattendues émergent de ces associations intrigantes et a priori absurdes, de ces confrontations surprenantes voire déroutantes.

Jules-Émile Zingg, Jean Messagier, Armand Bloch, Hervé DiRosa, Louis Valtat ou Djamel Tatah : près de 80 peintures et sculptures choisies, disposées en duos ou trios, incitent à observer, s'interroger et imaginer. Histoires, sons, couleurs et formes s'animent au gré des cheminements.



« Dualités » revisite ainsi les collections beaux-arts et offre un nouveau regard sur les œuvres.

Mythes et réalités

Personnages fictifs ou réels, événements historiques et faits imaginaires : à travers de puissantes et savantes compositions, les artistes nous plongent dans un univers entre mythe et réalité.

Dès le 17^e siècle, la peinture d'histoire est placée au sommet de la hiérarchie des genres aux dépens des portraits, scènes de genre, paysages et natures mortes. Elle constitue un des piliers de l'enseignement académique. Sujet historique, mythologique, allégorique ou biblique, « le grand genre » a pour fonction d'instruire et d'édifier le spectateur. Illustration morale, critique des mœurs ou idéalisation de figures héroïques sous-tendent la lecture des œuvres.

Le 19^e siècle marque un tournant : pour la première fois, des sujets plus intimes voire anecdotiques s'immiscent dans la grande peinture et prennent alors place sur des formats imposants. Le 20^e siècle vient abolir définitivement les genres. Pourtant, l'Histoire est toujours aussi présente. Artistes modernes et contemporains s'en emparent et adoptent un langage plus abstrait voire conceptuel.

Mythes antiques, écrits bibliques, littérature contemporaine ou faits d'actualité offrent des sources de création inépuisables. Restitution fidèle ou adaptation à des fins politiques et intellectuelles : les possibilités d'appropriation sont multiples. Si les interprétations divergent, un langage plastique commun émerge de toutes ces histoires au gré d'un dialogue entre émotions et tensions. L'exaltation des sentiments est palpable dans chacune des œuvres : la douceur suggérée par les formes courbes de Léda, la délicatesse du marbre de Vénus, l'expression tragique d'un escholier priant ou d'un Christ supplicié, les couleurs ténébreuses d'une toile abstraite. Des scènes de guerre se déploient entre une figure victorieuse rengainant son épée et un champ de bataille agité. Les visages se crispent, les corps se tordent et se tendent, les armes forment des obliques. Tous ces éléments formels viennent ainsi confirmer la vitalité des récits.



**Antoine ÉTEX
(1808 – 1888)**

L'Amour piqué par une abeille, 1860

Marbre

Dépôt de l'État en 1889, transfert de propriété de l'État en 2016

Collection musées de Montbéliard

©Claude Henri-Bernardot

Cette sculpture illustre la mésaventure de l'Amour, ou Cupidon, piqué à la main par une abeille, cachée dans une rose. Cupidon pleurant se plaint et cherche une consolation dans les bras de Vénus, déesse de l'amour. Sur le principe d'une fable, la piqûre douloureuse se veut l'image du tourment amoureux qu'il a tant de fois fait subir en décochant ses flèches d'amour.

Cette œuvre entre en résonance avec *Les jeunes filles à la cascade* et *Léda et le cygne*. Dans ces sujets à caractère intime, la fraîcheur et la luminosité des palettes suggèrent désinvolture et insouciance. La douceur et la rondeur des formes, les postures et le modelé délicat se répondent. Cette apparente félicité ou légèreté est trompeuse : Zeus se métamorphose en cygne pour séduire Léda et l'Amour souffre. Ces récits, empreints d'une morale, sont parfois cruels.

Caché et dévoilé

Des visages tournés ou reflétés, des formes recouvertes ou révélées : le regard scrute, analyse et cherche à déceler ce que les artistes ont caché ou dévoilent.

Divers procédés de construction de l'image permettent une mise en scène : hors champs, espaces décomposés, éléments découpés ou occultés. Si les œuvres semblent parfois fragmentaires, on peut se demander si les artistes tentent de révéler ou au contraire de masquer leur sujet.

Ici, les corps se couvrent et se découvrent. Entre pudeur et érotisme, silhouettes drapées, nues ou demi-nues, provocantes ou réservées sont exposées voire surexposées au regard du spectateur. Ici et là, des formes géométriques se chevauchent et s'emboîtent dérochant ou livrant de nouvelles figures.

Signes, symboles ou modelés se dissimulent ou, à l'inverse, recouvrent la toile, brouillant la perception de l'image. Personnages et éléments secondaires apparaissent peu à peu. Certains artistes incitent ainsi à prendre le temps d'observer. D'autres imposent la représentation et le sens de lecture. Interpellé ou ignoré, acteur actif ou passif, les œuvres tantôt incluent le spectateur tantôt le rejettent jusqu'à interroger sa position de regardeur. Tel un jeu troublant et fascinant, sculptures et peintures, oscillent entre le visible et l'invisible, le dit et le non-dit, l'évident et le suggestif.



Jean DEWASNE
(1921 – 1999)

Antisculpture « Rouge », 1962
Fibres de verre, peinture, laque
Achat, 1999
Collection musées de Montbéliard
©Jack Varlet
ADAGP, Paris, 2020

Après des études musicales très poussées, Jean Dewasne entre à l'École des Beaux-Arts de Paris où il fréquente quelque temps les ateliers d'architecture avant de s'orienter vers la peinture. Fils d'un ingénieur, il découvre très jeune le monde industriel qui influence profondément son œuvre. Ainsi, dans les années 1960, il commence à travailler sur des carénages de moto de compétition.

Jean Dewasne s'intéresse aux courbes, aux plans non parallèles qui se gonflent et se creusent. Il peint directement sur le carénage en s'adaptant à ses contraintes formelles et techniques. Bien que la présentation insolite et les volumes intègrent de fait l'œuvre dans la typologie des sculptures, l'artiste, lui, se considère avant tout comme un peintre : « *J'ai trouvé des formes toutes faites dans l'industrie qui m'ont servi de support, et sur lesquelles j'ai peint comme si c'était des tableaux. Je suis peintre, je ne suis pas sculpteur.* » L'objet initial n'existe plus, il est caché sous la laque, nié. Seules les formes et les couleurs importent, non le support. Par le biais de ce travail, les lignes et les galbes de cet objet se révèlent.

Éternel et éphémère

Fleurs périssables ou immuables, paysages inaltérables ou changeants, les artistes immortalisent sans cesse l'éphémère, comme pour se défier de l'éternel et transgresser les lois du temps.

Certes moins prestigieux que la peinture d'histoire au 17^e siècle, nature morte, paysage et portrait constituent néanmoins une source d'inspiration. Au 19^e siècle, ces genres très appréciés par la bourgeoisie se multiplient. La question du temps, commune à ces trois sujets, devient le fondement de nombreuses réflexions de créateurs contemporains. Les artistes saisissent volontiers l'éphémère comme une traversée de nuages ou une émotion passagère. Les moments les plus furtifs sont capturés et paraissent dès lors figés. Allant à l'encontre du processus de décomposition, d'altération, de vieillesse, peintres et sculpteurs immortalisent l'instant. D'autres décrivent une réalité quotidienne

tel que le profil d'une falaise familière ou l'intimité d'un intérieur. Aucun temps précis ne se dessine. Les œuvres nous transportent ainsi dans un ailleurs parfois illusoire, comme dans un paysage imaginaire.

Afin d'illustrer l'écoulement des jours, les artistes visent tantôt à le représenter, tantôt à le déjouer. Aveu d'impuissance, attitude contemplative ou démarche ironique, ils interrogent ainsi le spectateur sur la fugacité et l'insaisissabilité des choses. Certains vont jusqu'à insuffler une seconde vie à une toile abandonnée. Non sans ambivalence, entre altération et préservation, peintres et sculpteurs magnifient l'éphémère et le rendent éternel.



**Hassan KHAN
(1975 –)**

Evidence of evidence II, 2010

Impression sur vinyle

Achat, 2012

Collection musées de Montbéliard

© Pierre Guenat

Cette œuvre a été réalisée à partir d'une peinture amateur très endommagée, retrouvée dans un bac de choses à donner à l'occasion d'un vide-maison. Le tableau, usé par le passage du temps, a été scanné, agrandi et imprimé sur vinyle. Les altérations de la toile originelle comme les fissures, déformations, écailles et fils rompus sont ici ostensibles.

Cette nature morte ou peinture dénaturée, jetée et oubliée, acquiert ici son statut d'œuvre d'art. Sans estomper les accidents, sans nier son passé, Hassan Khan lui donne une seconde vie et déjoue ainsi le temps. Les dégradations sont mises en exergue et amplifiées par l'agrandissement, multipliant par dix les dimensions initiales. La banalité du sujet – un géranium en pot – est annihilée ; cette plante a priori commune devient imposante et singulière.

Bruit et silence

Un salon de musique feutré, un paysage chantant... bavardages, bruissements ou ambiance assourdie éveillent nos sens. Loin des fréquences sonores, les œuvres se galvanisent entre bruit et silence.

Peintures et sculptures sollicitent naturellement la vue mais également l'ouïe, par un jeu savant de synesthésie. La perception visuelle suggère en effet des associations auditives. Les artistes mobilisent des ressources iconographiques pour nous faire entendre l'inaudible et éprouver le silence. Ainsi, face à des scènes de conversation, de musique ou de phénomènes atmosphériques, brouhaha, mélodies ou grondements s'élèvent. À l'inverse, un paysage paisible, un personnage songeur ou l'absence même de présence humaine intensifient ce silence.

En quête de réalisme, les artistes tentent d'animer leurs œuvres et donnent ainsi vie aux sujets, personnages comme paysages. Couleurs vives, profondes, douces ou neutres, environnement épuré ou surchargé participent de cette dimension dynamique et sonore. L'expression d'un visage mélancolique, étonné ou terrifié, tout comme le tourbillonnement de lignes ou l'homogénéité d'un aplat coloré, génèrent de multiples tensions. Un fond criard d'où émerge un homme solitaire et terne exacerbe, par son contraste, le sentiment d'isolement et d'angoisse. Les notes des musiciens semblent imperceptibles face aux fracas induits par un élan gestuel coloré. Les œuvres s'inscrivent dans une subtile ambivalence, entre bruit et silence.



Vesna KOVACIC
(1954 –)

Sans titre, 2005

Acrylique sur résine époxy

Achat, 2007

Collection musées de Montbéliard

©Jack Varlet

Vesna Kovacic explore les notions de mouvement et d'espace par des jeux de perception. Pour ce faire, elle recourt à des procédés optiques de forme (effets graphiques, lignes noires et blanches, structures répétitives). Le spectateur qui se déplace a l'impression d'être devant une œuvre mouvante alors qu'elle reste immobile. Sur ce travail au relief bosselé, des lignes a priori irrégulières forment deux zones différenciées. Sur la moitié gauche les traits sont fins, à l'inverse de ceux de droite qui sont plus épais. Au cours de la déambulation deux points de vue s'affrontent. Au premier abord, cette réalisation paraît chaotique. Pourtant, à deux endroits distincts et définis, naissent des droites strictes. L'ordre n'est jamais entièrement rétabli : lorsque que les lignes

deviennent parallèles sur la partie gauche, le chaos est plus prononcé à droite et inversement. L'œuvre apparaît ainsi en perpétuel mouvement et les bandes semblent ondoyer. De ce jeu visuel découle un jeu sonore où l'on peut percevoir le froissement de la matière ou les ondulations d'une vague.

Autour de cette œuvre, deux tableaux se confrontent sur la thématique de l'eau : *La Vue de la Schliffe** et *Les enjambeurs de ruisseau*. Ces trois œuvres nous suggèrent, par des effets visuels, des formes, des couleurs ou des thématiques, le mouvement des corps et de la nature. Bruissements, clapotis et écoulement de l'eau : une multitude de sons s'impose aux visiteurs.

*Canal situé dans le centre-ville de Montbéliard comblé et bétonné entre 1948 et 1952.

L'exposition en images

Visuels non libre de droit
ADAGP, Paris, 2020
Sauf mention contraire



Jean MESSAGIER
(1920 – 1999)

Jeunes filles à la cascade, 1949
Huile sur toile
Achat, 1991
Collection musées de Montbéliard
© Pierre Guenat
ADAGP, Paris, 2020



Armand BLOCH
(1866 – 1932)

Les cinq escoliers brûlés à Lyon le 16 mai 1553, 1928
Plâtre verni
Achat, 1939
Collection musées de Montbéliard
© Jack Varlet



Armand BLOCH
(1866 – 1932)

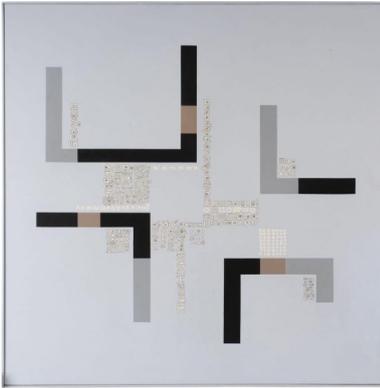
Supplicié, 1902
Acajou
Dépôt, 2008
Musée d'Orsay
© Claude-Henri Bernardot



Félix VALLOTTON
(1865 – 1925)

Bethsabée au bain, 1910
Huile sur toile
Dépôt, 1969
Musée d'Orsay
© Jack Varlet

L'exposition en images



Franck FAY
(1921 – 2011)

P. 9701, 1997
Acrylique sur toile
Achat, 2000
Collection musées de Montbéliard
© Jack Varlet



Günter WAGNER
(1955 –)

(Aufgesetzt), « Mis sur », 1998
Verre et métal oxydé
Dépôt de l'artiste, 2002
Collection musées de Montbéliard
© Pierre Guenat



Albert ANDRÉ
(1869 – 1954)

Torse de femme nue, 1935
Huile sur toile
Dépôt, 1969
Musée d'Orsay
© Pierre Guenat
ADAGP, Paris, 2020



Georges BRETEGNIER
(1860 – 1892)

Italienne, portrait de Graziella, 1891
Huile sur toile
Don famille Bretegnier, 2019
Collection musées de Montbéliard
© Jack Varlet

L'exposition en images



Jean-Luc VILMOUTH
(1952 – 2015)

Local Time, 1987
Métal, bois, plastique
Achat, 1987
Collection musées de Montbéliard
© Jack Varlet
ADAGP, Paris, 2020

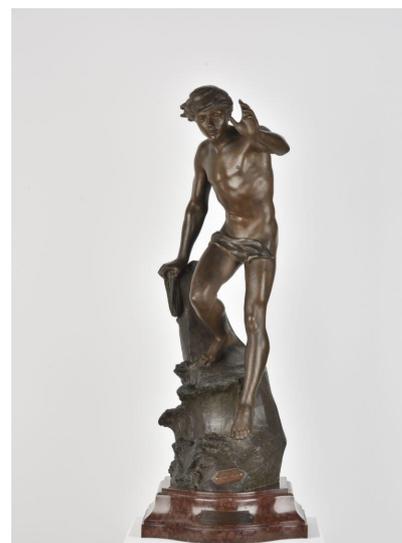


Franck FAY
(1921 – 2011)

P. 8231 « Bleu », sans date
Huile sur toile
Don de l'artiste, 2006
Collection musées de Montbéliard
© Pierre Guenat

Charles-Théodore PERRON
(1862 – 1934)

L'Épave, 1896
Régule et marbre
Fonds ancien du musée
Collections musées de Montbéliard
© Jack Varlet



Hervé DI ROSA
(1959 –)

Rue Gérando, 2009
Acrylique sur toile
Achat, 2013
Collection musées de Montbéliard
© Pierre Guenat
ADAGP, Paris, 2020

L'exposition en images



Georges D'ESPAGNAT
(1870 –1950)

Femmes et enfants sur la terrasse, 1908

Huile sur carton

Dépôt, 1969

Musée d'Orsay

© Jack Varlet

Jules-Émile ZINGG
(1882 – 1942)

Vue de la Schliffe, vers 1910

Huile sur toile

Achat, 2010

Collection musées de Montbéliard

© Pierre Guenat



Djamel TATAH
(1959 –)

Autoportrait à la stèle, 1990

Huile et cire sur toile et bois,

Achat, 1991

Collection musées de Montbéliard

© Jack Varlet

Événements

Journées européennes du patrimoine

Samedi 19 et dimanche 20 septembre 2020

de 9h30 à 18h

Entrée libre

Au programme :

Visites libres et commentées

Visites théâtralisées par la compagnie Teraluna

Le naufrage vous guette ? Il est temps de vous mettre à pied d'œuvre(s) ! Sans boussole ni compas, embarquez avec la nouvelle équipe du musée et laissez-nous dériver sans sourciller (borgnes, tatoués, unijambistes et perroquets acceptés).

El Conversateur

Tony-John Papadakis

Concert Jazz

Jean Messagier et la nature, entre mots et musique

Dimanche 4 octobre 2020 à 11h

Par Utopic Trio et François Costagliola, récitant

Avec : Philippe Bouveret, saxophones, Éric Soum, guitare et composition, Hervé Berger, vibraphone, composition et électronique, François Costagliola, récitant

Proposé dans le cadre de l'événement « Patrimoines écrits » de l'Agence du Livre & de la Lecture de Bourgogne Franche-Comté

En partenariat avec le Conservatoire du Pays de Montbéliard

Entrée libre, places limitées.

Sur réservation au 03 81 99 22 57

Bus Tour

Samedi 7 novembre 2020

Le temps d'une journée, laissez-vous guider par le Talentueux Réseau d'Art Contemporain à la découverte des expositions des lieux d'art de l'Aire urbaine.

Au musée du château, rencontre avec l'artiste Valérie Rauchbach autour de la thématique « Éphémère et Éternel » et de son œuvre *Samuel Beckett*, 1994.

Instant Baroque

Dimanche 8 novembre 2020

>10h, visite commentée de l'exposition sur la thématique « caché et dévoilé ».

>11h, concert « Caché-Révélé »

Beaucoup de partitions de J.S. Bach sont comme des palimpsestes, elles laissent apparaître en arrière-plan des traces d'élaborations plus anciennes. À maints endroits affleurent, ou se révèlent, des éléments déjà présents dans des compositions antérieures et parfois, comme c'est le cas dans l'offrande musicale, un thème qui est la vraie clef de voûte de l'œuvre.

Au programme : J.S. Bach : sonate en si m BWV 1030, Offrande Musicale BWV 1079 (extraits)

Avec : Manon Belin, flûte traversière baroque, Caroline Lambolley, violon baroque, Françoise Temperman, viole de gambe, Niels Van Keulen, clavecin.

En partenariat avec le Conservatoire du Pays de Montbéliard

Entrée libre, places limitées.

Sur réservation au 03 81 99 22 57

Nuit européenne des Musées

Samedi 14 novembre 2020, de 19 h à minuit

Entrée libre

Concert « Paysages choisis »

Dimanche 6 décembre 2020 à 11h

La mélodie française délicate, subtile et raffinée offre un écrin de toute beauté aux poèmes qu'elle enchante.

Le chant et la harpe y expriment toute une palette de sentiments des plus brillants aux plus intimistes.

À la manière d'un tableau, lignes et couleurs de ces musiques nous transportent dans nos paysages intérieurs.

Voix et harpe mêleront ainsi leurs harmonies pour vous faire voyager entre *Mythes-réalités*, *Caché-dévoilé*, *Éternel-éphémère*, *Bruit-silence* et vous faire découvrir ces œuvres autrement.

Avec : Claudine Bunod, chant et Stéphanie Manzo, harpe

En partenariat avec le Conservatoire du Pays de Montbéliard

Entrée libre, places limitées.

Activités adultes, enfants et familles

Dimanches au musée

Dimanche 4 octobre 2020, Dimanche 6 décembre 2020, Dimanche 7 février 2021

Visite commentée adultes, 14h30

Visite en famille, 16h

Gratuité des musées le 1^{er} dimanche du mois

Midis du musée

Jeudi 8 octobre 2020, Jeudi 17 décembre 2020

Visites commentées, de 12h30 à 13h30

Entrée libre

Yoga

« Éveil des sens »

Dimanches 18 octobre 2020, 15 novembre 2020 et 13 décembre 2020 à 16h.

Dans le cadre de cette exposition participez à des séances de yoga dans un lieu historique et atypique et vivez l'art autrement.

C'est entre méditation, relaxation, pranayama (exercices de respiration), asanas (postures), que nous explorons cette pratique millénaire.

Venez profiter d'une expérience hors-du-temps et multi-sensorielle, qui vous amène à vous recentrer, vous ouvrir à de nouvelles perceptions et poser un autre regard sur les œuvres.

Par Pascale Briquez, enseignante de Hatha Yoga et Barbara Gouget, Responsable des collections

Réservations au 03 81 99 22 57. Tarif : 4 € pour les adultes

Prévoir une tenue confortable.

Activité des vacances

Mercredi 21 octobre 2020

Visite-atelier « À bras le corps ! »

Personnages réels et légendaires nous observent ou s'animent de toutes parts... Scrutons les regards et les gestes, mimons les postures, écoutons leurs histoires et esquissons quelques silhouettes à l'aide d'un pantin articulé.

Mercredi 23 décembre 2020

Visite-atelier « Dans tous les sens ! »

Des images, des sons, des parfums, des saveurs, des matières... explorons les œuvres en éveillant nos sens : l'œil en alerte ou les yeux bandés, avec des bruits à réinventer, des textures à décrypter ou des odeurs à associer.

Mercredi 10 février 2021

Visite-atelier « Les secrets du sculpteur »

Laissons-nous conter la belle et triste Ariane, le héros David rangeant son épée ou cette curieuse pyramide renversée... Bois, marbre, verre ou bronze nous révèlent leurs couleurs et leurs effets, sous les mains expertes du sculpteur. Découvrons l'art de tailler, creuser, mouler, modeler, polir.

De 10h à 11h30 pour les 4-6 ans

De 14h à 16h pour les 7-12 ans

Sur réservation au 03 81 99 22 57. Tarif : 3 €

Voir autrement

Dimanche 29 novembre 2020, à 10h

Dans ce parcours à deux voix, les œuvres, les formes et les matériaux se racontent et se partagent, avec les mots ou au bout des doigts.

Visite descriptive et tactile pour non-voyants et voyants.

Par Véronique Werver, intervenante en audiodescription et Sylvie Biron, Responsable des publics.

Tarif : 4 € pour les adultes - Gratuit pour les personnes en situation de handicap.

Places limitées. Sur réservation au 03 81 99 22 57

Informations pratiques

Musée du château des ducs de Wurtemberg

25200 Montbéliard – Tél. 03 81 99 22 61
musees@montbeliard.com
www.montbeliard.fr

Ouverture

Tous les jours sauf le mardi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h
Fermé les jours fériés sauf le 15 août.

Tarifs

Droits d'entrée valables pour les deux musées (musée d'Art et d'Histoire Hôtel Beurnier-Rossel et musée du château des ducs de Wurtemberg).

Droits d'entrée

Tarif plein : 6 € ou 4 € (selon périodes expositions temporaires),

Tarif réduit (étudiant, groupes de plus de 10 personnes) : 4 € ou 2 € (selon périodes expositions temporaires),

Entrée gratuite pour les moins de 18 ans et les personnes en situation de handicap, ainsi que le premier dimanche de chaque mois.

Accueil des groupes

Visites commentées adultes, visites-ateliers pour les groupes enfants et scolaires.
Sur réservation au 03 81 99 23 61 ou sbiron@montbeliard.com

À voir et à toucher, le nouvel espace découverte

À la fin de l'exposition un espace découverte vous est proposé.

Au menu :

« À table ! » pour jouer en famille

« Permis de toucher ! » où moulages à manipuler et échantillons de matériaux vous attendent

« Les dessous d'une restauration » pour comprendre les étapes d'une restauration d'œuvre.

Précautions sanitaires :

Pour vous accueillir dans les meilleures conditions et pour protéger nos agents, les mesures de précautions sanitaires à appliquer lors de votre visite :

- port du masque obligatoire et désinfection des mains à l'entrée,
- désinfections des mains à l'entrée du nouvel espace découverte,
- 100 personnes maximum présentes simultanément au musée du château des ducs de Wurtemberg ,
- règlement par Carte Bancaire privilégié.

Cette exposition a reçu le soutien de :

